**Ce que le Christ a vécu hier**

**éclaire notre aujourd’hui**

 Au cœur de cette ville, nous voici réunis pour suivre le Christ Jésus dans son Chemin de Croix.

Notre démarche peut sembler étonnante, voire choquante, a beaucoup de personnes ! Nous faisons ce chemin pour nous. Mais nous le faisons aussi avec ces personnes qui ignorent le Christ. En priant pour elles.

Dieu nous a créés libres.

Et, librement, nous devons faire face au mal.

Au mystère du mal. À celui qui est en nous, à celui qui est dans notre Cité, à celui qui est dans le monde !

Pour nous, chrétiens, la Croix du Christ est une réponse - au moins un éclairage- sur ce mystère du mal.

Et cet éclairage est celui de l’amour.

Marchons ensemble pour manifester, à notre manière, tout l’amour possible de Dieu pour cette cité, pour ceux qui y travaillent, qui la visitent, qui y habitent, qui font leurs courses, qui aiment, qui souffrent.

 Marchons ensemble, marchons avec eux.

 **Première station : Jésus est condamné à mort.**

 Evangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu :

*« Le matin venu, tous les grands prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mettre à mort. Après l’avoir ligoté, ils l’emmenèrent et le livrèrent à Pilate, le gouverneur. »*

*« Pilate leur dit : « Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ? » Ils répondirent tous : « Qu’il soit crucifié ! » Pilate demanda : « Quel mal a-t-il donc fait ? » Ils criaient encore plus fort : « Qu’il soit crucifié ! »*

*« Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu’il soit crucifié. » Mt 27. 1-2 ; 22-23 ; 26*

Méditation Dégagez-le !

 Condamnez-le !

 On ne veut plus le voir ! On ne veut plus les voir !

 Ils ne méritent pas de vivre. Ils nous polluent l’atmosphère.

 La haine traverse les siècles, les cultures, les milieux, les familles.

 La haine peut aussi traverser nos cœurs. La haine ou le mépris.

 La phrase assassine.

 Et toi, Seigneur, le Dieu de la vie, tu encaisses.

 Tu ne dis rien.

 Que peut-on dire devant le déferlement des rumeurs, le

Harcèlement ?

 Ton silence est comme un signe pour les victimes.

 Un appel : mon frère en souffrance, mon frère prisonnier, mon frère

détesté.

Ne te condamne pas toi-même. Laisse les autres faire s’il ne t’est pas

possible d’échapper

Mais sache que tu es de la famille de Dieu.

xxx

 **Deuxième station : Jésus est chargé de sa Croix.**

 Evangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu :

*« Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d’un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s’agenouillaient devant lui en disant : « Salut, roi des Juifs ! » Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l’emmenèrent pour le crucifier. »*

*Mt 27. 27-31*

Méditation Il est facile d’accuser les soldats qui se moquent.

 Il est facile d’accuser les juifs, les Pilate… la lâcheté de la foule.

 Mais il faut prendre en compte tout ce qui s’est passé avant…

 La solitude au Jardin des Oliviers,

 La condamnation par les autorités de son pays,

 La trahison de ses proches, de ses amis.

 Judas.

 Les soldats se moquent.

 Ils l’habillent d’un manteau rouge sang.

Ils ne savent pas que ce sang est impérial et qu’il purifie le monde.

Ils le couronnent d’épines.

Ils ne savent pas que son pouvoir royal est de porter le péché, les horreurs du monde.

Ils lui mettent un roseau en main.

Ils ne savent pas que le sceptre de sa justice est doux, car il sauve et

ne condamne pas.

Les soldats se moquent de la tendresse, de l’amitié.

Ils pensent la douceur condamnée

Ils ne savent pas ce qu’ils font…

Ils ne savent pas ce qu’ils sont : des enfants bien-aimés de Dieu.

xxx

 **Troisième station : Jésus tombe pour la première fois.**

 Lecture du prophète Isaïe

*« En fait, c’étaient nos souffrances qu’il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu’il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c’est à cause de nos révoltes qu’il a été transpercé, à cause de nos fautes qu’il a été broyé. Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous. » Is 53. 4-6*

Méditation Mystère du mal.

 Pourquoi tant de souffrances ? Pourquoi tant de haines ?

 Pourquoi tant d’attentes vaines ? Pourquoi cette immense fatigue ?

Pourquoi ?

Jésus, toi, l’homme parfait ! Le vivant par excellence.

Toi qui n’as aucune complicité avec le mal.

Tu as voulu souffrir comme nous.

Sans doute davantage même que nous, parce que toi, tu sais ce qu’est

la perfection.

Tu as voulu parcourir nos chemins de non-sens.

Tu as voulu tomber comme nous.

Pourquoi ? Quel est le secret de ton amour ?

xxx

 **Quatrième station : Jésus rencontre sa Mère.**

 Lecture de l’Evangile selon saint Luc

*« Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction et toi, ton âme sera traversée d’un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d’un grand nombre. » Lc 2. 34-35*

Méditation Marie,

 Tu es là, avec nous, avec lui.

Une fois encore, tu médites dans ton cœur.

Tu ne sais pas. Tu ne comprends pas.

Mais tu te dis en toi-même : « *Je suis la servante du Seigneur,*

*Que tout se fasse comme tu le dis. »*

Et tu marches dans notre foule, un glaive déchirant ton cœur.

Tu l’aimes. C’est ton Fils.

Tu es sûre de sa victoire.

Tu es sûre que, par lui, *Dieu déploie la force de son bras,*

*Disperse les orgueilleux,*

*Comble de bien les affamés*.

Tu es sûre. Tu vois la déchéance de ton Fils. Tu crois. Tu crois quand même !

Mais tu ne comprends pas. Tu as envie de hurler. Et tu murmures :

« *Qu’il soit fait selon ta volonté*. »

xxx

 **Cinquième station : Jésus est aidé par Simon de Cyrène.**

 Lecture de l’Evangile selon saint Luc

*« Comme ils l’emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu’il la porte derrière Jésus. »*

*Lc 23-26*

*« Il leur disait à tous : « Celui qui veut marcher à ma suite, qu’il renonce à lui-même, qu’il prenne sa croix chaque jour et qu’il me suive. »*

*Lc 9-23*

Méditation Pour aider un condamné à mort épuisé, on ne demande pas à un notable,

On demande à un pauvre plutôt bien taillé physiquement.

Donc, l’officier romain demande à Simon.

Simon est un étranger, un libyen. Un migrant.

Quand je dis que le centurion demande. Il ne demande pas. Il ordonne.

Il existe toujours des catégories de personnes dont l’avis ne compte pas…

Pourtant, l’Evangile a retenu son nom :

Il est probable qu’après avoir partagé la Croix du Christ, Simon soit devenu chrétien ;

les pauvres savent ce que c’est qu’être rejeté…Alors…

Un échange de regards, une volonté de soulager et naît la fraternité.

Ce matin-là, Simon pensait peut-être qu’il n’avait rien à donner.

Que sa vie n’avait pas de sens. Que tout était dérisoire.

Et voici que la détresse partagée lui ouvre un chemin

Et que porter la Croix de l’autre, du Tout Autre, le fait enfin exister.

xxx

 **Sixième station : Véronique essuie le visage du Christ.**

 Lecture du prophète Isaïe

*« … il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n’avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l’avons méprisé, compté pour rien. En fait, c’étaient nos souffrances qu’il portait, nos douleurs dont il était chargé... »*

*Is 53. 2-4*

 *« On ne voit bien qu’avec le cœur. »*

Avec les yeux, avec l’intelligence, avec l’habitude, avec la faute

On voit uniquement le visage aux traits déformés, à bout, presque

agonisant,

On voit les crachats, le sang coagulé, la sueur…

« *On ne voit bien qu’avec le cœur*. »

C’est si difficile, dans la foule, de ne pas avoir un regard superficiel

Et de ne pas réduire l’autre à être une apparence, une ombre.

C’est si difficile de voir et de découvrir l’essentiel ! Véronique voit !

« *On ne voit bien qu’avec le cœur. »*

Véronique saisit en un instant la beauté d’un visage,

La beauté de celui qui donne tout… par obéissance, par amour.

« *On ne voit bien qu’avec le cœur*. »

Et lorsqu’on a vu, comme Véronique a vu, alors on veut restaurer la dignité

Et permettre à celui que la foule méprise d’être un peu plus présentable

Et de révéler ainsi qu’il est immensément aimable.

xxx

 **Septième station : Jésus tombe pour la seconde fois**

 Lecture de la lettre aux Hébreux :

*« En effet, nous n’avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché. »*

*He 4-15*

*« En effet, si la terre a absorbé la pluie qui tombe fréquemment sur elle, et produit des plantes utiles à ceux pour qui elle est cultivée, elle reçoit de Dieu sa part de bénédiction. Mais si elle donne des épines et des chardons, elle est jugée sans valeur et bien près d’être maudite : elle finira par être brûlée. En ce qui vous concerne, mes bien-aimés, et malgré ce que nous venons de dire, nous sommes convaincus que vous êtes dans la meilleure de ces situations, celle qui est liée au salut. »*

*He 6. 7-9*

Méditation Au Jardin des Oliviers, Jésus avait déjà goûté la terre

En suppliant son Père il s’était écroulé.

Tout à l’heure, en sortant du tribunal, il était tombé une première fois.

Là, il vient de tomber une seconde fois

Et le sang figé de la couronne d’épines s’ouvre de nouveau au contact d’une pierre.

*« Père, s’il est possible, que cette coupe passe loin de moi.*

*Cependant, non pas comme moi je veux, mais comme toi tu veux. »*

 Dieu -le Père, le Fils, l’Esprit- veut la solidarité

Solidarité avec les solitudes, les révoltes, les chutes, les exils. Les

déchirements.

Dieu veut éprouver humainement toutes nos agonies,

Tous nos cris.

Parce qu’il aime, il veut partager.

Mystère de l’amour de Dieu.

Mystère de l’adhésion de Jésus au mystère de Dieu.

Mystère de l’appel à toute l’humanité d’adhérer à la volonté du Père,

D’aimer l’homme, même celui qui est plus bas que terre.

xxx

 **Huitième station : Jésus rencontre les femmes de Jérusalem en pleurs**

 Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc :

*« Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Voici venir des jours où l’on dira : “Heureuses les femmes stériles, celles qui n’ont pas enfanté, celles qui n’ont pas allaité !” Alors on dira aux montagnes : “Tombez sur nous”, et aux collines : “Cachez nous.” Car si l’on traite ainsi l’arbre vert, que deviendra l’arbre sec ? »*

*Lc 23. 27-31*

Méditation Voici la dernière Parole de Jésus à une foule, à son peuple :

Vous faites le Chemin de Croix avec moi,

Vous êtes émus… cela fait remonter en vous bien des souvenirs.

Vous pleurez sur moi… Pourquoi pas ?

Mais pleurez surtout sur vous.

Vous ne savez pas, vous ne réalisez pas que votre vie, la vie de vos enfants, n’a pas de sens.

Vous ne savez pas où vous allez ; vous allez au-devant de grandes

blessures

Parce que vous aimez vos enfants et qu’ils ne seront pas heureux.

Vous pleurez sur moi. Mais, moi, je sais où je vais.

Et je sais que le bonheur est pour les pauvres de cœur, les doux,

Ceux qui ont faim et soif de justice et qui sont miséricordieux.

xxx

 **Neuvième station : Jésus tombe pour la troisième fois**

 Lecture de la lettre aux Philippiens

*« … Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l’égalait à Dieu. Mais il s’est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s’est abaissé, devenant obéissant jusqu’à la mort, et la mort de la croix. »*

*Ph 2. 5-8*

Méditation Il s’est anéanti. Il est devenu néant. Rien.

Lui par qui le monde a été fait.

Lui qui a voulu que toutes les créatures, toute la nature, tout le cosmos

Puissent nous parler de Dieu parce qu’ils ont été créés par sa Parole.

Lui est là. Il n’est plus rien.

Il s’est vidé de lui-même.

Et ce vide parle de Dieu : car Dieu, sans cesse, donne tout.

Et donc se vide.

Je sais, cela nous est incompréhensible…

Nous sommes tellement pleins de nous-mêmes.

Mais en Dieu chaque personne donne tout… et donc peut tout recevoir.

Jésus est là, par terre, image parfaite de Dieu…

Il est prêt à tout recevoir !

xxx

  **Dixième station : Jésus est dépouillé de ses vêtements**

 Lecture de l’Evangile selon saint Jean

*« Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c’était une tunique sans couture, tissée tout d’une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l’aura. » Ainsi s’accomplissait la parole de l’Écriture : Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement. C’est bien ce que firent les soldats. »*

*Jn 19. 23-24*

Méditation Sur la montagne de la Transfiguration

Les vêtements de Jésus étaient devenus blancs,

D’une blancheur éblouissante (Lc 9. 29).

Lors de la Transfiguration, Jésus n’avait rien dit.

Le silence.

Mais le Père avait parlé : « *Celui-ci est mon Fils. Ecoutez-le*. »

Ecoutez dans le silence.

Ecoutez… Rompez avec le monde du bruit, de la consommation, des fringues.

La lumière de la Transfiguration est une lumière intérieure.

Comme ici, à la Croix. Jésus est nu. Nu !

Le silence est encore plus poignant.

La foule est pleine de rumeurs. La troupe fait claquer ses cothurnes.

Les soldats blaguent. Les dés tournent.

Mais rien ne rompt le silence.

Jésus exprime l’essentiel, sans honte, par ce silence…

 xxx

 **Onzième station : Jésus est crucifié**

 Lecture de l’Evangile selon saint Jean

*« Et lui-même, portant sa croix, sortit en direction du lieu-dit Le Crâne (ou Calvaire), qui se dit en hébreu Golgotha. C’est là qu’ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Pilate avait rédigé un écriteau qu’il fit placer sur la croix ; il était écrit : « Jésus le Nazaréen, roi des Juifs. » Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, parce que l’endroit où l’on avait crucifié Jésus était proche de la ville, et que c’était écrit en hébreu, en latin et en grec. Alors les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate : « N’écris pas : “Roi des Juifs” ; mais : “Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs”. » Pilate répondit : « Ce que j’ai écrit, je l’ai écrit. »*

*Jn 19. 17-22*

Méditation *« Il n’y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu’on aime. »*

Nous y voilà. Nous sommes au pied de la Croix.

Ta Mère, elle aussi, est là. Et Jean, qui nous représente.

Comme il est difficile de lever les yeux vers toi…

C’est peut-être à cause de la lumière du jour

Mais, plus probablement, à cause des obscurités de nos cœurs.

Tu es là. Fixé.

Et je sais que tu m’attends.

Tes bras sont ouverts jusqu’à la fin du monde pour rassembler l’humanité.

C’est normal -tu es le roi-.

Tes pieds sont cloués pour que l’on sache où te trouver.

On ne peut te trouver que sur la Croix.

A celui qui sait voir, c’est le lieu de ta gloire.

Ta tête est baissée vers nous. Vers moi.

Elle semble sans cesse redire : « C’est pour toi.

C’est pour le monde, bien sûr. Mais c’est pour toi. »

Là-bas, la foule regarde -ébahie par son audace-.

Heureuse du sang.

Et tu lui dis : « Vous ne savez pas. Vous ne savez pas ce que vous avez fait.

Mais votre péché m’oblige à vous répondre avec encore plus d’amour.

Je suis là pour vous entraîner. Pour vous emmener avec moi. »

*« Il n’y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu’on aime. »*

xxx

 **Douzième station : Jésus meurt sur la Croix**

 Evangile de Jésus-Christ selon saint Marc

*« Quand arriva la sixième heure (c’est-à-dire : midi), l’obscurité se fit sur toute la terre jusqu’à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus cria d’une voix forte : « Éloï, Éloï, lema sabactani ? », ce qui se traduit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ? » L’ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Voilà qu’il appelle le prophète Élie ! » L’un d’eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée, il la mit au bout d’un roseau, et il lui donnait à boire, en disant : « Attendez ! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là ! » Mais Jésus, poussant un grand cri, expira. Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu’en bas. Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! »*

*Mc 15. 33-39*

Méditation Silence prolongé.

*« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ? »*

Silence.

*« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ? »*

Silence.

xxx

 **Treizième station : Jésus est descendu de la Croix**

 Lecture de l’Evangile selon saint Marc

*« Déjà il se faisait tard ; or, comme c’était le jour de la Préparation, qui précède le sabbat, Joseph d’Arimathie intervint. C’était un homme influent, membre du Conseil, et il attendait lui aussi le règne de Dieu. Il eut l’audace d’aller chez Pilate pour demander le corps de Jésus. Pilate s’étonna qu’il soit déjà mort ; il fit appeler le centurion, et l’interrogea pour savoir si Jésus était mort depuis longtemps. Sur le rapport du centurion, il permit à Joseph de prendre le corps. Alors Joseph acheta un linceul, il descendit Jésus de la croix, l’enveloppa dans le linceul et le déposa dans un tombeau qui était creusé dans le roc… »*

*Mc 15. 42-46*

Méditation Joseph de Nazareth a veillé sur l’Enfant Jésus

Un autre Joseph, celui d’Arimathie, veille sur son cadavre.

Le Fils de Dieu, celui par qui tout a été fait

Est livré, livré aux mains des hommes.

Joseph enlève les clous, dépose le corps,

L’enveloppe de respect,

Le met dans un tombeau neuf,

Roule la pierre dans le silence.

C’est le grand silence du sabbat. Du repos de Dieu.

O vie, comment peux-tu mourir ?

O vie, comment peux-tu disparaître ?

Sous la terre, au profond de nos âmes,

Un feu est allumé. Mais nous ne le savons pas.

La vie n’est pas morte. Mais nous ne le savons pas.

La mort est vaincue. Mais nous ne le savons pas.

xxx

 **Quatorzième station : Jésus est mis au tombeau**

 Lecture de l’Evangile selon saint Luc

*« Les femmes qui avaient accompagné Jésus depuis la Galilée suivirent Joseph. Elles regardèrent le tombeau pour voir comment le corps avait été placé. Puis elles s’en retournèrent et préparèrent aromates et parfums. Et, durant le sabbat, elles observèrent le repos prescrit. »*

*Lc 23. 55-56*

Méditation Le tombeau fermé. Le Samedi Saint commence.

Un Samedi long. Interminablement long.

Samedi de l’humanité, de la solitude, de la souffrance, de l’absurdité.

Samedi enfermé sur la mort, sur le vide, sur l’inexistence…

Samedi où tout bouge sans savoir pourquoi…

Samedi dans l’attente de rien. Sans avenir.

Le tombeau est fermé depuis longtemps.

Nous aimerions, peut-être, avec ces quelques femmes

Qui savent qu’il est là. Qui se préparent.

Elles ne savent pas ce qui va arriver. Mais elles savent

Qu’il est là. Et veulent l’honorer.

Mais nous partageons aussi, au plus profond de nous, la souffrance de nos frères, de nos sœurs

Qui, eux, ne savent pas.

Nous ne pouvons pas repartir d’ici

Sans prendre en charge leur désespoir, leurs peurs, leurs faux-semblants.

Au plus profond de cette terre

La Parole a voulu descendre jusqu’au lieu où il n’y a plus rien,

Plus de communication, plus d’amour, plus d’amitié.

Il voulait être dans ce lieu pour y proclamer la vie, même là où elle semble impossible

Et nous inviter à savoir y vivre l’amitié. Partout.

Même là où d’autres voient l’enfer.

Le prêtre Traditionnellement, le Chemin de Croix ne comportait que quatorze stations. L’époque moderne a souvent voulu en ajouter une quinzième, et célébrer ainsi la Résurrection du Christ.

Oui, nous savons qu’il est ressuscité…

Oui, nous savons qu’il est vivant…

Mais il est bon de prendre le temps du désir.

Mais il est bon de prendre le temps de comprendre un peu mieux le mystère de sa mort, pour mieux apprécier le mystère de sa vie actuelle…

Il est vivant. Mais il n’est pas encore complètement vivant, ni en nous, ni dans le monde. Prions avec lui pour qu’il naisse totalement en nos cœurs.

*Notre Père*

Bénédiction finale

*« Allez dans la paix du Christ »*

*20.400 signes, espaces compris*